

Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

ARMIDE

Tragédie en musique en un prologue et cinq actes sur un livret de Philippe Quinault d'après
La Jérusalem délivrée du Tasse, créée au Théâtre du Palais-Royal en 1686.

Stéphanie d'Oustrac Armide
Cyril Auvity Renaud
Tomislav Lavoie Hidraot, Ubalde
Marie Perbost Sagesse, Phénice, Mélisse
Victoire Bunel Gloire, Sidonie, Lucinde
Timothée Varon Artémidore, La Haine
David Tricou Chevalier danois, Amant fortuné
Jeanne Lefort Bergère
Igor Bouin Aronde
Virginie Thomas Nymphé

Le Poème Harmonique Orchestre et Chœur
Vincent Dumestre Direction

Concert en français surtitré en français
et en anglais

Première partie : 1h05

Entracte

Deuxième partie : 55 minutes

Parmi les œuvres marquantes de l'histoire de l'opéra, l'*Armide* de Lully tient une place spécifique. Ce fut la dernière tragédie lyrique de Lully et Quinault : sans doute la plus forte réussite dramatique du librettiste, et l'aboutissement du projet de tragédie en musique porté par le compositeur, qui décéda l'année suivant sa création. Jamais la langue ne parut si belle et tragique dans la musique de Lully, et le drame de ce chevalier chrétien tombant amoureux de la magicienne musulmane qui renonce à le tuer, fut si fortement ressenti qu'il tint la scène un siècle durant !

Pour ce concert, la distribution de l'enregistrement et de la version scénique présentée à l'Opéra Royal du Château de Versailles en 2023 est reconstituée, avec Stéphanie d'Oustrac saisissante dans le rôle-titre.

Production Opéra Royal/Château de Versailles Spectacles

*Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec
interprétation historiquement informée*

CD disponible dans la collection Château de Versailles Spectacles

Retrouvez ici
toutes les
informations
sur le spectacle



JEAN-BAPTISTE LULLY

1632-1687

Jean-Baptiste Lully, infatigable musicien, violoniste, chanteur, compositeur, danseur et directeur de théâtre, est l'inventeur de l'opéra français, créant pour un siècle un corpus d'œuvre qui sera le « répertoire » de l'opéra français jusqu'à la Révolution. Né à Florence en 1632, Giovanni Battista Lully y est repéré par le Duc de Guise et arrive à Paris en 1646, à quatorze ans seulement, entrant au service de la Princesse de Montpensier, dite la Grande Mademoiselle. Il réalise vite pour elle La Compagnie des Violons de Mademoiselle imitant les Vingt-Quatre Violons du Roi. Mais la disgrâce de la Princesse après la Fronde oblige Lully à se trouver un nouveau destin... Ce sera dans les Vingt-Quatre Violons!

Rapidement intégré au cercle royal, il crée auprès du juvénile Louis XIV, dont il est le compagnon de danse dans les ballets de cour, notamment le *Ballet royal de la nuit* (1653), la Bande des Petits Violons. Du *Ballet d'Alcidiane* (1658) au *Ballet des arts* (1663) et au *Ballet des muses* (1666), les grandes heures du ballet de cour à la française sont signées de Lully. D'abord compositeur de musique à danser, il devient vite le grand ordonnateur des spectacles royaux, s'occupant du moindre détail lors des répétitions, faisant de son orchestre une formation d'élite, et développe avec Molière la comédie-ballet, entre 1664 à 1671. *Le Bourgeois gentilhomme* (1670) en sera le chef-d'œuvre, aux côtés de *George Dandin* et *Monsieur de Pourceaugnac*.

Mais Lully veut aller plus loin, et obtient en 1672 de Louis XIV le privilège royal de faire représenter de l'opéra, créant ainsi l'Académie royale de musique, institution toujours vivante de nos jours sous la forme de l'Opéra national de Paris. En pratique, c'est Robert Cambert qui avait obtenu le privilège et créé l'institution l'année précédente, avec beaucoup de succès, mais sans en maîtriser la gestion, qui se finit

en faillite. Lully sut pousser son avantage auprès du Roi et racheta le privilège. Il devint le seul à pouvoir faire jouer de l'opéra en France, empêchant de fait les autres musiciens de le concurrencer (ce qui sera préjudiciable notamment à Charpentier).

C'est avec l'auteur Philippe Quinault que Lully développe dès 1673 la tragédie lyrique, qui est une adaptation française de l'opéra italien et du ballet de cour. Accordant une grande importance à la danse, et au rôle du chœur, l'opéra lullyste s'attache à dépeindre les sentiments et le destin tragique de héros mythologiques, dans lesquels la cour de France identifie souvent le plus grand Roi du monde. Ouvrage créé pour le Roi, la tragédie lyrique comporte un prologue allégorique à la gloire du souverain.

Le succès des opéras de Lully doit beaucoup au travail commun qu'il réalise avec Quinault pour créer une œuvre d'art totale : le rythme de l'œuvre est porté par un livret efficace, par une prosodie s'adaptant parfaitement aux lignes musicales, et le résultat rend à merveille les lamentations, les airs de bravoure ou de fureur, l'incantation du chœur. C'est véritablement une tragédie mise en musique, et la splendeur de la langue française sera rarement servie avec tant de génie. Lully enfin sait tirer des larmes de son public, et celles de son premier spectateur, le Roi, qui pleure le destin tragique et les amours infinis de Persée ou d'Atys, ému par des duos d'une beauté renversante.

Lully compose ainsi la musique de trente ballets de cour, en assurant aussi la chorégraphie et la mise en scène, de neuf comédies-ballets, puis celle de quatorze tragédies lyriques, dont on retiendra principalement le premier chef-d'œuvre *Alceste* (1674) comportant déjà une scène de songe, et la fameuse « pompe funèbre », puis *Thésée* (1675), *Atys* (1676), l'opéra du Roi, avec une scène de sommeil anthologique,

Persée (1682), *Phaëton* (1683), *Roland* (1685), enfin *Armide* (1686), dernier et absolu chef-d'œuvre.

Surintendant de la musique de Louis XIV, Lully exerce un pouvoir omnipotent sur le monde musical durant deux décennies, régnant à la cour, où il donne à la musique sacrée du Roi une ampleur nouvelle à la mesure de la gloire dont le souverain pare toutes les expressions artistiques (une douzaine de grands motets imposent un style français qui va perdurer jusqu'à la Révolution), mais aussi à Paris où ses opéras remportent un très grand succès.

Sa fin est en forme d'anecdote : Lully compose son fameux *Te Deum* non pas pour la gloire du Roi, mais pour le baptême de son propre fils. Louis XIV, qui est le parrain du fils aîné de Lully, assiste donc à la création de l'œuvre à la Chapelle de la Trinité à Fontainebleau en 1677. Ce *Te Deum* fut la musique sacrée la plus jouée de Lully. Mais c'est en le dirigeant en 1686 que Lully se blesse au pied avec la canne servant à battre la mesure : la gangrène l'emporte en mars 1687...

Laurent Brunner

ARGUMENT

PROLOGUE

La Gloire et la Sagesse chantent avec leur suite leur auguste vainqueur, maître de cent peuples de l'univers, héros aux mille vertus. Elles s'apprêtent à chanter les exploits de Renaud, qui délaissa la volupté pour suivre leurs lois.

ACTE I

Sous l'arc de triomphe célébrant l'éclatante victoire d'Armide sur le camp de Godefroy et des chevaliers chrétiens, Phénice et Sidonie s'inquiètent de la tristesse de leur maîtresse en ce jour si gai. Armide s'en explique : elle n'a pas triomphé de Renaud, encore invincible et indifférent à ses charmes. Un songe affreux lui fait entrevoir son ennemi lui portant un coup fatal. Hidraot, roi de Damas, sentant sa fin proche, voudrait voir sa nièce Armide user de ses charmes enchanteurs pour se choisir un époux. Mais seul le vainqueur de Renaud trouvera grâce aux yeux de la magicienne. Les peuples du royaume de Damas, Hidraot, Phénice et Sidonie célèbrent Armide et sa

victoire par des danses et des chants. Soudain arrive Aronte, avec une terrible nouvelle : un redoutable guerrier, qui s'avère être Renaud, a délivré tous les captifs qu'il conduisait. Un cri de vengeance s'élève.

ACTE II

Banni du camp de Godefroy, Renaud se retire dans la campagne avec le chevalier Artémidore qu'il vient de délivrer. Il souhaite suivre à nouveau son désir de justice et de gloire, mais Artémidore l'enjoint d'éviter Armide. Renaud maintient : son appétit de vengeance et de liberté sera plus fort que les charmes de la magicienne. Hidraot et Armide cachent leurs soldats dans le bocage et convoquent les démons et l'empire des Enfers. Renaud, se délassant au bord de la rivière, ne sait rien du piège qui l'attend. Il s'endort sur l'herbe. Nymphes, bergers et bergères infernaux ensorcellent son sommeil en vantant les délices de l'Amour et des Jeux. Ils enchaînent Renaud avec des guirlandes de fleurs. Armide s'apprête à lui transpercer le cœur, mais son

bras flanche, elle ne peut se résoudre à lui donner la mort. Elle décide alors d'user de ses enchantements pour lui voler son cœur et ordonne aux démons déguisés en zéphyrus de l'emmener avec Renaud dans un lieu reculé.

Entracte

ACTE III

Armide gémit d'être ainsi asservie par ses sentiments pour Renaud. Sidonie et Phénice la réconfortent : Renaud l'aime désormais en retour. Mais Armide juge cet amour nouveau offensant, car elle le doit à son art et non à sa beauté. Elle craint sa propre faiblesse et préfère invoquer la Haine pour se protéger de l'Amour et calmer son cœur. La Haine sort des Enfers avec sa suite et entreprend de détruire les armes dont se sert l'Amour. Prise par des sentiments trop forts, Armide arrête le geste de la Haine qui se préparait à lui ôter l'Amour en son sein, s'en attirant les foudres. La Haine s'éloigne en prédisant l'issue funeste de son choix.

ACTE IV

Ubalde et le Chevalier danois errent à la recherche de Renaud, avec un bouclier de diamants et un sceptre d'or ayant le pouvoir de contrer les maléfices d'Armide. Tout à coup, une vapeur envahit le lieu et des monstres fantastiques surgissent d'orifices surnaturels. Les chevaliers usent de leurs armes magiques pour repousser les créatures et le désert se change en une campagne accueillante. Ils arrivent au palais d'Armide. Un démon apparaît sous les traits de Lucinde, dont le Chevalier

danois est épris. Il entraîne les campagnards dans un divertissement charmant. Le Chevalier danois est sous le charme et Ubalde a toutes les peines à le convaincre qu'il s'agit d'un artifice. Il prend le sceptre d'or et touche Lucinde qui disparaît aussitôt, puis vante à son compagnon la fermeté qu'il faut avoir pour suivre la Gloire au détriment de l'Amour. C'est alors qu'apparaît un démon sous la figure de Mélisse, dont est épris Ubalde. Le Chevalier danois dissipe à son tour l'envoûtement avec le sceptre.

ACTE V

Dans le palais d'Armide, Renaud soupire auprès de son aimée : il la voit sur le point de partir consulter les Enfers. Armide, inquiète, redoute en effet pour Renaud son retour vers la Gloire au détriment de l'Amour. Ils célèbrent leur passion et chantent leur amour réciproque. Armide part et les Plaisirs viennent divertir Renaud par des chants et des danses. Ubalde et le Chevalier danois s'introduisent et présentent à Renaud le bouclier de diamants. La faiblesse de ses sens se révèle à Renaud, qui se défait de ses parures frivoles et prend son épée pour partir. Armide revient et le supplie de l'emmener avec elle, sans quoi elle mourra. Elle tombe et s'évanouit. La magicienne pleure sur son sort avant d'ordonner la destruction de son palais et de prendre la fuite.

VINCENT DUMESTRE

DIRECTION

Son goût prononcé pour les arts, son sens créatif de l'esthétique baroque, sa flamme d'explorateur et son goût de l'aventure collective l'incitent naturellement à défricher les répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles et à créer un ensemble sur mesure. Avec son Poème Harmonique, Vincent Dumestre est aujourd'hui l'un des artisans les plus inventifs et polyvalents du renouveau baroque, embrassant direction d'orchestre, de chœur, de saison musicale, de concours et de festivals, sans rien lâcher de la pratique de ses instruments premiers, à cordes pincées.

Vincent Dumestre fait ses premières armes en concert et au disque avec les pionniers qui œuvrèrent à découvrir, comprendre et ranimer ces musiques d'un autre temps. Sorti de l'École du Louvre (histoire de l'art) et de l'École normale de musique de Paris (guitare classique), il se forme au luth, à la guitare baroque et au théorbe avec Hopkinson Smith, Eugène Ferré et Rolf Lislevand. Il intègre un temps le Ricercar Consort, La Grande Écurie et La Chambre du Roy, Hespèrion XX ou La Simphonie du Marais avant de créer Le Poème Harmonique en 1998. Depuis, d'exhumations en reconstitutions, de compositeurs connus en programmes inattendus, il n'a de cesse de proposer de véritables créations, ouvrant les horizons de tout un pan de musique vocale

et instrumentale, et lui offrant une large visibilité qui fait référence.

Sur la scène d'opéra, le ton est celui d'une esthétique sonore et visuelle singulière, qui naît de la confrontation de son regard, dans des spectacles de grande envergure, avec celui d'artistes issus d'autres disciplines : marionnettistes (Mimmo Cuticchio), metteurs en scène (Omar Porras, Benjamin Lazar, Cécile Roussat) ou encore circassiens (Mathurin Bolze).

Sollicité dans les hauts lieux internationaux de la musique baroque – avec Le Poème Harmonique, Vincent Dumestre développe aussi une partie de son activité en Normandie, région de résidence de son ensemble (direction du Concours Corneille – concours international de chant baroque, tournée Nouvelles Voix en Normandie).

Après le succès remarqué d'une édition 2017 dont il avait assuré la programmation, Vincent Dumestre a été invité par la ville de Cracovie à prendre en 2024 la direction artistique du festival Misteria Paschalia, référence mondiale pour la musique baroque en période pascale. Il assure également la direction artistique des Saisons baroques du Jura.

Vincent Dumestre est Officier de l'Ordre national des Arts et des Lettres et Chevalier de l'Ordre national du Mérite.

LE POÈME HARMONIQUE

Depuis 1998, le Poème Harmonique fédère autour de son fondateur Vincent Dumestre, des musiciens passionnés dévoués à l'interprétation des musiques des XVII^e et XVIII^e siècles. Leur champ d'action ? Les pages connues ou méconnues rythmant vie quotidienne et cérémonies à Versailles (Lully, Couperin, Charpentier...), dans l'Italie baroque de Monteverdi à Pergolèse, ou encore l'Angleterre de Purcell. Des programmes inventifs et exigeants qui retissent les liens entre le profane et le sacré, la musique savante et les sources populaires, mais qui associent également à la musique le théâtre, la danse ou le cirque. À l'opéra, l'ensemble est reconnu comme une référence mondiale pour ses interprétations des œuvres de Lully, Cavalli ou Monteverdi et la collaboration avec le metteur en scène Benjamin Lazar a donné lieu à des spectacles unanimement salués par la critique et le public.

Le Poème Harmonique ne cesse de surprendre le public en révélant des trésors oubliés (à l'automne 2024 *L'Uomo femina*, irrésistible comédie du genre de Galuppi dans la mise en scène par Agnès Jaoui – Opéra de Dijon, Théâtre de Caen et Opéra Royal de Versailles), en proposant une approche inédite des plus grands chefs-d'œuvre (*Il Nerone* ou *L'incoronazione di Poppea* d'abord avec l'Académie de l'Opéra national de Paris, puis avec le Teatro Mayor de Bogota), ou encore en intégrant aux concerts des processions et des effets de spatialisation saisissants.

Avec une soixantaine de représentations données chaque année, Le Poème Harmonique est familier des plus grands festivals et salles du monde entier – Opéra-Comique, Opéra Royal de Versailles, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Festivals d'Ambronay, de Beaune et de Sablé, Teatro Real (Madrid), Wigmore Hall (Londres), NCPA (Pékin), Philharmonie de Berlin, Wiener Konzerthaus, Concertgebouw de Bruges, BOZAR (Bruxelles), Oji Hall (Tokyo), Université Columbia (New York), Teatro San Carlo (Naples), Accademia Santa Cecilia (Rome), Philharmonie de Saint-Petersbourg, ou encore les BBC Proms.... Le Poème Harmonique demeure très engagé en Normandie, sa région de résidence, berceau de ses nombreuses créations et terrain privilégié de ses actions pédagogiques, sociales ou encore d'insertion de jeunes musiciens professionnels.

La discographie du Poème Harmonique compte aujourd'hui une cinquantaine de références régulièrement distinguées par la critique et de nombreux succès publics. L'ensemble fait paraître chez Château de Versailles Spectacles *L'Egisto* de Cavalli – première mondiale - récompensé par un Choc de *Classica* et le prestigieux Preis der deutschen Schallplattenkritik, et *Armide* de Lully en 2024. Son dernier enregistrement *Monteverdi Testamento - Vespro della Madonna 1643* paru à l'automne 2025 chez Château de Versailles Spectacles, a été unanimement salué par la critique et s'est vu décerner le TTTT Télérama ainsi que le Diapason d'Or.

Le Poème Harmonique est soutenu par le Ministère de la Culture (DRAC de Normandie), le Centre National de la Musique, la Région Normandie, le Département de la Seine-Maritime et la Ville de Rouen.

*Le Poème Harmonique est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé.
Pour ses projets en Normandie, le Poème Harmonique bénéficie du soutien du Fonds Haplotès.*

CHŒUR

Dessus

Giulia Sampieri
Caroline Arnaud
Armelle Marq
Juliette Perret

Hautes-contre

Lisandro Pelegrina
Carlos Porto
Marcio Soares Holanda
Stéphen Collardelle
Jean-Sébastien Beauvais

Basses

Lucas Bacro
Roland Ten-Weges
Valentin Jansen
Vlad Crosman

Tailles

Léo Reymann
Stéphan Olry
Ivar Hervieu
François Joron
Pierre Perny

ORCHESTRE

Dessus de violon

Louise Ayrton
Camille Aubret
Rozarta Luka
Anne Pekkala
Clara Lemaître
Paul Monteiro

Hautes-contre de violon

Sophie Iwamura
Boris Winter
Sandrine Dupe

Tailles de violon

Maialen Loth
Sylvestre Vergez

Quintes de violon

Lucas Peres*
Alice Trocellier

Basses de violon

François Gallon*
Keiko Gomi
Camille Dupont

Hautbois, flûtes

Elsa Frank
Johanne Maitre

Bassons, flûtes

Isaure Lavergne
Víctor Julián Rincon
Hurtado

Théorbes

Etienne Galletier*
Victorien Disse*

Clavecin

Lucie Chabard*

* *basse continue*


Préparation du chœur
Jean-Sébastien Beauvais

DÉDICACE À L'ISSUE DU CONCERT

Château de
VERSAILLES Spectacles

Collection
OPÉRA FRANÇAIS
N°24

LULLY - ARMIDE



VINCENT DUMESTRE
Le Poème Harmonique
Chœur de l'Opéra de Dijon
d'Oustrac · Auvity · Lavoie · Perbost · Zaïcik
Varon · Tricou · Ancely

CHATEAU DE VERSAILLES

CD À DÉCOUVRIR AU SEIN DE NOTRE COLLECTION

Notre boutique en ligne : www.operaroyal-versailles.fr/boutique



Retrouvez dès à présent l'intégralité de la collection discographique sur toutes les plateformes de streaming!
Les vidéos des spectacles sont aussi en streaming et téléchargement sur live-operaversailles.fr